



BULLETIN
de la
SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE
du LIMOUSIN



TOME VIII

Février 2001

TABLE DES MATIERES

LE MOT DU PRESIDENT Francis DEBIARD	3
SADI CARNOT ET LA NUMISMATIQUE LIMOUSINE Marc BOUTET	3
MONNAIES A LA MECHE LONGUE FRAPPEES A LIMOGES Jacques VIGOUROUX	6
LES BARDONNAUD : BALANCIERS DE LIMOGES Gérard CLEMENT	8
LES MONNAIES MEDIEVALES Claude FRUGIER	14
LE CERCLE DE L'UNION Francis DEBIARD	18
ATELIER MONETAIRE DE LIMOGES : ADDITIF	19
VENTES DE MONNAIES LIMOUSINES EN 2000	20
LA SOCIETE NUMISMATIQUE DU LIMOUSIN Francis DEBIARD	21
TABLE DES MATIERES DES TOMES I A VIII	23
BULLETIN D'ADHESION	25

Reproduction interdite sauf autorisation de la
SOCIETE NUMISMATIQUE du LIMOUSIN
 Cercle de l'Union & Turgot
 1, Boulevard de Fleurus
 87000 LIMOGES
   05-55-34-12-54

Les sources sont indiqu es dans l'ordre alphabétique
 Le contenu des articles n'engage que la responsabilité des auteurs
 Sauf indication contraire, les illustrations sont à l'échelle

Directeur de la Publication : Francis DEBIARD
 Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
 Conception Réalisation : Francis DEBIARD
ISSN : 1265-3691

LE MOT DU PRÉSIDENT

Francis DEBIARD

L'année 2000, fut pour l'association riche en événements de qualité, avec pour point d'orgue la XXI^e bourse exposition du 8 octobre.

Le nombre réduit d'articles de ce bulletin en est la contrepartie, mais la quantité n'a jamais fait la qualité... Des changements sont intervenus dans cette nouvelle édition : une présentation plus condensée mais ne nuisant pas à la lecture des textes et le regroupement des illustrations permettant une meilleure qualité des reproductions. Ce bulletin évolue d'année en année, il évoluera encore pour s'adapter aux nouvelles technologies de communications qui lui permettront une diffusion que le support papier ne pourra jamais offrir.

L'arrivée prochaine de l'euro va apporter des bouleversements que nous avons encore de la peine à imaginer, à nous les numismates déjà sensibilisés et "habitués" aux évolutions et révolutions monétaires à savoir accueillir, guider et rassembler les futurs collectionneurs qui ne vont pas manquer de se découvrir une passion pour la monnaie en s'apercevant, qu'avec elle, un pan entier de leur culture, de leur patrimoine et de leur histoire va disparaître.

SADI CARNOT ET LA NUMISMATIQUE LIMOUSINE

Marc BOUTET

Dans l'histoire de la numismatique Limousine Sadi Carnot occupe une place singulière tant les médailles qui le concernent sont nombreuses et variées. Pourtant il semble qu'il n'en existe aucune se rapportant directement aux liens de l'ancien Président de la République avec la région qui le vit naître, à vrai dire, un peu fortuitement.

En effet, le berceau de la famille Carnot se situe en Côte d'Or, à Nolay. C'est là que voit le jour, en 1753, Lazare Carnot, grand père du futur chef d'état et fondateur d'une véritable dynastie républicaine. Mathématicien, membre du Comité de Salut Public, il crée les quatorze armées de la République dont les succès lui valent le nom "d'organisateur de la victoire". Son fils Nicolas-Léonard Sadi est le promoteur de la thermodynamique, tandis que son frère cadet, Hippolyte, député de Paris à plusieurs reprises entre 1839 et 1869, devient ministre de l'Instruction Publique sous la II^e République avant d'être sénateur inamovible à partir de 1875. C'est lui qui, par son mariage en 1836 avec Marie-Grâce-Claire Dupont, ancre les Carnot au Limousin. Son épouse est issue d'une famille établie de longue date à Chabanais, en Charente Limousine, et elle a pour mère Marie-Thérèse Nicaud, elle-même fille de Jean-Baptiste Nicaud, maire de Limoges en 1790.

Habitant le chef lieu de la Haute-Vienne, le couple Carnot y donne naissance, le 11 août 1837, à son premier fils Marie-François-Sadi. Peu de temps après la famille rejoint Paris où naît, deux ans plus tard, un autre enfant Adolphe-Marie. Désormais les contacts de cette branche de la famille avec le Limousin deviennent épisodiques et n'existent essentiellement que lors des séjours pendant les périodes de vacances.

Sadi Carnot fait de brillantes études à Paris. Il est diplômé de l'Ecole Polytechnique en 1857 avant d'entrer à l'Ecole des Ponts et Chaussées. Ingénieur, il occupe un poste à Annecy de 1864 à 1870, année décisive pour sa carrière politique. Après la proclamation de la République le 4

septembre, le gouvernement provisoire le nomme préfet de la Seine-Inférieure d'où il est chargé d'organiser la défense nationale en Normandie.

Lors des élections à l'Assemblée Nationale du 8 février 1871, il est élu député de la circonscription de Beaune, en Côte d'Or, mandat qu'il conserve jusqu'à son accession à la Présidence de la République. Dans l'intervalle, il occupe à plusieurs reprises différentes fonctions gouvernementales. De 1879 à 1880 il est sous-secrétaire d'état aux Travaux Publics, puis ministre de ce secteur jusqu'en 1881. En cette qualité, il effectue son premier voyage officiel à Limoges en janvier 1881. C'est surtout pendant les vingt mois que dure son expérience de ministre des Finances (1885-1886) qu'il se fait remarquer : il dénonce le déficit budgétaire et propose un plan de redressement draconien finalement rejeté par la Chambre des Députés. La numismatique porte trace de son passage au ministère des Finances sous la forme d'une médaille relatant sa visite à la Monnaie de Paris.

Après la démission de Jules Grévy, il est élu, le 3 décembre 1887, Président de la République par l'Assemblée Nationale qui le préfère à Jules Ferry. La modération de Carnot, son ascendance illustre, ses sentiments républicains incontestables lui assurent un net succès commémoré par quatre médailles. Au cours de son mandat, malgré les attributions limitées du président sous la III^e République, il joue un rôle significatif dans le fonctionnement des institutions. Il ne manque pas d'orienter la politique intérieure et d'apaiser les crises menaçant la cohésion nationale (crise du Boulangisme en 1888-1889, fusillade de Fourmies en 1891, affaire de Panama en 1892...). Par de multiples voyages en province, dont deux à Limoges en 1888 et 1891, il conforte sa popularité et celle du régime qu'il représente. Ainsi incarne-t-il la République dont il contribue à assurer l'enracinement et la pérennité (ralliement de l'église catholique à la République en 1892) comme le rayonnement au plan international (amorces de l'alliance Franco-Russe). Son assassinat à Lyon, le 24 juin 1894, par l'anarchiste Santo Caserio, provoque la stupeur et l'indignation. Le sentiment d'unité nationale qui s'exprime alors est symbolisé par le transfert de la dépouille du Président au Panthéon aux côtés de son illustre aïeul.

Si l'émission de différentes médailles participe à la célébration du septennat inachevé, c'est toutefois à travers le souvenir d'événements mineurs, comme l'inauguration de bâtiments universitaires et d'expositions ou le centenaire de l'Ecole Polytechnique. En revanche, deux plaquettes témoignent de l'émotion suscitée par l'assassinat : l'une représente la scène, l'autre montre la République endeuillée lors de l'inhumation au Panthéon.

ESSAI D'INVENTAIRE DES MÉDAILLES RELATIVES À SADI CARNOT

- 1 - Bronze, 63 mm, Monnaie de Paris
 - Av / Vue de la Monnaie de Paris, "5 novembre 1885"
 - Rv / "Carnot Ministre des Finances visite la Monnaie"
- 2 - Bronze, 72 mm, par J.-C. Chaplain, 1888, Monnaie de Paris
 - Av / Buste à gauche "Carnot président de la République Française"
 - Rv / "Elu par l'Assemblée Nationale le 3 décembre 1887", texte entourant un livre ouvert mentionnant "République - Constitution du 25 février 1875" avec le texte des articles 1 et 2, drapeaux.
- 3 - Bronze, 68 mm, par Alphée Dubois, Monnaie de Paris
 - Av / Buste à gauche, "Carnot président de la République Française"
 - Rv / "Carnot élu président de la République Française par l'Assemblée Nationale le III décembre MDCCCLXXXVII", texte entouré de feuilles de chêne surmonté d'une étoile

- 4 - Bronze, 72 mm, par Max Bourgeois, médaille remise aux parlementaires
 - Av / Buste de la République à droite, "République Française"
 - Rv / "Le 3 décembre 1887 l'Assemblée Nationale élit Mr Carnot Président de la République", texte entouré d'un rameau de feuilles de chêne

- 5 - Bronze, 205 mm, par J.-C. Chaplain, grande fonte des Ets Piat & fils

- 6 - Bronze, 68 mm, 1888, inauguration des nouveaux bâtiments de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux par le Président de la République
 - Av / Allégorie
 - Rv / Texte en 19 lignes

- 7 - Bronze, 81 mm, par Pillet, inauguration de la nouvelle Sorbonne par le Président de la République
 - Av / Allégorie
 - Rv / Allégorie

- 8 - Bronze, 68 mm, par Max Bourgeois
 - Av / "Ecole Polytechnique", femme assise, locomotive, phare, viaduc
 - Rv / "Lamblardie - Monge - Carnot - Prieur, 1794-1894, Fondation de l'Ecole, Décret du XXI Ventôse An II"

- 9 - Bronze, 68 mm
 - Av / "Carnot, élu Président de la République Française par l'Assemblée Nationale le III décembre MDCCCLXXVII", cartouche entouré d'une couronne
 - Rv / "Le 6 mai 1889...", légende en 20 lignes relatives à l'inauguration de l'exposition du centenaire de 1789 avec des ministres

- 10 - Bronze, 75 mm
 - Av / "Sadi Carnot - Président de la République en 1887 - Assassiné à Lyon le 24 juin 1894", buste, scène de l'assassinat
 - Rv / Inscription en creux sur 9 lignes

- 11 - Bronze, 56 x 81 mm, par Oscar Roty
 - Av / "XXIV juin MDCCCXCIV - Dans le deuil de la Patrie", la République voilée devant la dépouille mortelle de Carnot entourée de couronnes de fleurs
 - Rv / "Sadi Carnot Président de la République Française"

- 12 - Bronze, 41 mm, par E. Dagonet
 - Av / Buste de profil à droite, "S. Carnot 1837-1894"
 - Rv / Ecusson de la ville de Vitry, "Monument commémoratif de la revue de Vitry, 8 août 1897"

- 13 - Bronze, plaquette 77 mm, par Oscar Roty, Monnaie de Paris
 - Av / Femmes voilées portant le cercueil de Carnot vers le Panthéon "1^{er} juillet - Sadi Carnot Président de la République Française"

Dans le "Bulletin du Club Français de la Médaille" (N° 11 de 1966), H. Dropsy, de l'Académie des Beaux-Arts, dans un article consacré au graveur Oscar Roty, dit au sujet de cette médaille : " La médaille des funérailles de Carnot, qui est une réussite, était une gageure; elle

atteint la perfection tout en contrevenant à toutes les lois de la médaille et de la sculpture; sa composition relève de la peinture ou de la gravure en taille douce."



- Adrien Dansette - Historique des Présidents de la République - Le Livre du Contemporain - 1960 -
- Dictionnaire Biographique et Historique Illustré de la Haute-Vienne - Flammarion - sd -
- Ducourtieux - Almanach Annuaire Limousin - 1895 -
- Antoine Perrier - La Famille Carnot en Limousin - Lemouzi N° 73 - 1980 -
- Une Lignée Républicaine : les Carnot sous la III^e République - Colloque de Limoges - 11/1987 - L. Souny - 1989 -
- Henri Hugon - Médailles et Jetons de la Haute-Vienne - Bulletin de la S.A.H.L. - Tome LXXXV - 1934 -
- Or, Gestion, Numismatique - Catalogues de Vente - N° 15,19,23 -
- Maison Platt - Catalogues de Vente - 03 & 06/1998 -
- Bulletin du Club Français de la Médaille - N° 11 - 1966 -

MONNAIES A LA MECHE LONGUE FRAPPEES A LIMOGES

Jacques VIGOUROUX

Dans son ouvrage "Les monnaies françaises royales" M. Jean Duplessy attribue à certaines monnaies de Louis XIV du type à la mèche longue frappées à Limoges un numéro suivi de la lettre A.

Le tableau suivant donne les références :

Monnaies	Autres ateliers	Limoges (I)
Louis (1)	D.1422	D.1422 A
Ecu	D.1469	D.1469 A
Demi-écu	D.1470	D.1470 A

La raison de cette numérotation différente est due à une variété de légende à l'avers.

La légende normale est : LVD . XIII . D . G . FR . ET . NAV . REX

La légende variée est : LVD . XIII . D . G . **F** . FR . ET . NAV . REX

On peut constater la présence d'un " F " supplémentaire. Jusqu'à ce jour, ce F reste énigmatique. On suppose qu'il s'agit d'un différent mais aucun texte ne permet de l'attribuer soit à un maître particulier, soit à un graveur de l'atelier, ni à aucun autre officier de la Monnaie.

Cette variété se retrouve sur les espèces produites au cours des années comprises entre 1650 et 1655. Sur cette période de six années, si nous ne connaissons aucun graveur, trois maîtres sont identifiés et des différents ont été attribués à certains.

- François Malbay, 1650 à 1652 : une crucifixion

- Pierre Paignon, 1652 à 1654

- Nicolas Ribière, 1655 : une étoile

D'autres différents restent à attribuer.

- Une larme : 1651 à 1654

- Une croix de Malte : 1654

Ces monnaies limougeaudes ont été retrouvées pour plusieurs millésimes

Monnaies	Millésimes
Louis	1651 – 1652 – 1653
Ecu	1652 – 1653
Demi-écu	1650 – 1651 – 1652 – 1654 – 1655

L'analyse de ces tableaux nous permet de faire deux constatations :

- L'absence de certaines espèces (demi-louis, quart et douzième d'écu)
- L'absence de certains millésimes (les extrêmes étant 1650 et 1655)

Les procès-verbaux d'ouverture des boîtes nous renseignent sur les monnaies frappées au cours de ces six années. Voici le contenu des boîtes concernées :

- Année 1650 : apportée le 11 mars 1651 et ouverte le 14 du même mois
 - 5 doubles louis de 10 livres, 38 demi-écus de 30 sols, 3 quarts d'écu de 15 sols, 2 douzièmes d'écu de 5 sols

- Année 1651 : apportée le 18 mars 1651 et ouverte le 19 du même mois
 - 12 doubles louis de 10 livres, 37 demi-écus de 30 sols, 9 quarts d'écu de 15 sols, 7 douzièmes d'écu de 5 sols

- Année 1652 : ouverte le 26 juin 1653
 - 12 doubles louis de 10 livres, 4 louis de 5 livres, 12 écus de 60 sols, 24 demi-écus de 30 sols, 11 quarts d'écu de 15 sols, 8 douzièmes d'écu de 5 sols

- Année 1653 : ouverte le 14 avril 1654
 - 8 doubles louis de 10 livres, 4 louis de 5 livres, 16 écus de 60 sols, 7 demi-écus de 30 sols, 9 quarts d'écu de 15 sols, 6 douzièmes d'écu de 5 sols

- Année 1654 : la Monnaie travaille du 14 novembre au 31 décembre. La boîte est ouverte le 12 mars 1655

- 2 doubles louis de 10 livres, 5 demi-écus de 30 sols, 2 quarts d'écu de 15 sols, 1 douzième d'écu de 5 sols

- Année 1655 : deux boîtes ouvertes le 12 mai 1656
 - Dans la 1^{ère} boîte, pour le travail de janvier uniquement
 - 2 doubles louis de 10 livres, 3 demi-écus de 30 sols, 1 quart d'écu de 15 sols, 1 douzième d'écu de 5 sols
 - Dans la 2^{ème} boîte, pour le reste de l'année
 - 5 double louis de 10 livres, 1 louis de 5 livres, 21 demi-écus de 30 sols, 6 quarts d'écu de 15 sols, 4 douzièmes d'écu de 5 sols

Nous allons, aujourd'hui, ajouter une nouvelle ligne au premier tableau. Voici quatre quarts d'écu portant le différent de la Monnaie de Limoges. Il leurs sera attribué le numéro D. 1471 A.

- Millésime 1651 (Illustrations 1 page 12).
 - Av / LVD . XIII . D . G . IARME F . FR . ET . NAV . REX
 - Rv / SIT . NOMEN . DOMINI . I . BENEDICTVM . 1651 .
- Millésime 1652 (Illustration 2 page 12).
 - Av / LVD . XIII . D . G . IARME F . FR . ET . NAV . REX
 - Rv / SIT . NOMEN . DOMINI . I . BENEDICTVM . 1652 .

- Millésime 1653 (Illustration 3 page 12).
- Av / LVD . XIII . D . G . larme F . FR . ET . NAV . REX
- Rv / SIT . NOMEN . DOMINI . I . BENEDICTVM . 1653 .
- Millésime 1654 (Illustration 4 page 12).
- Av / LVD . XIII . D . G . croix de Malte F . FR . ET . NAV . REX
- Rv / SIT . NOMEN . DOMINI . I . BENEDICTVM . 1654 croix de Malte

Hormis les millésimes, les revers sont identiques (Illustration 5 page 12)
 Il ne nous reste plus qu'à découvrir le demi-louis et le douzième d'écu.
 En résumé, voici les monnaies et millésimes non retrouvés

Monnaies	Millésimes
Louis	1654 – 1655
Demi-louis	1652 – 1653
Demi-écu	1653
Quart écu	1650 – 1655
Douzième d'écu	1650 – 1651 – 1652 – 1653 – 1654 – 1655

(1) - Les monnaies n'ont plus l'appellation qu'elles avaient à l'époque de leur frappe. Le quadruple louis correspond maintenant au double louis, le double louis au louis et le louis au demi louis. Pour le contenu des boîtes, nous conserverons l'ancienne appellation.



- Archives Nationales - Z1b 197 -
- Jean Duplessy - Les Monnaies Royales Françaises - Tome II - 2ème Edition - 1999 -

LES BARDONNAUD : BALANCIERS DE LIMOGES

Gérard CLEMENT

Suite à de nouvelles découvertes aux Archives Nationales et Départementales de la Haute-Vienne, il est possible aujourd'hui de modifier l'arbre généalogique des Bardonnaud, balanciers de Limoges, présenté en 1935 par Henri Hugon.

Minutes 4Ez/31 de Baillot de mai 1615.

Léonard Bardonnaud, Armurier de la présente ville, héritier de son père Etienne Bardonnaud, est débiteur envers son frère Hugues Bardonnaud, maître balancier, d'une partie du leg fait par le père le 3 octobre 1595.

On retrouve ce même Etienne Bardonnaud cité le 20 octobre 1564 dans un texte des Archives Nationales sur : *les maîtres trébucheurs et faiseurs de poids de Limoges.*

Minutes 4Ez/275 de Debeaubreuil du 30 août 1647.

Inventaire et Sommaire description des biens meubles et immeubles délaissés par sieur Hugues Bardonnaud vivant Maître balancier de la présente ville de Limoges

Faict par moy nottaire royal ordinaire de Limoges en date du dix septiemme du présent mois et signé Depetiot juge royal de Limoges. requerant dame Anne Lagorce veufve dud. feu

Bardonnaud et sieur Pierre Bardonnaud son fils héritier testamentaire dicelluy feu Hugues Bardonnaud.

Commence le trantiesme aoust Mil six cent quarante sept en presence de Sieur Martial Boisse Maitre boutonnier de la présente ville beau Frère dud. feu et frère de ladicte Lagorce et Oncle dud. pierre Bardonnaud Sieur Léonard Bardonnaud Maistre appoticaire de la présente ville neveu dud. deffunct et de ladicte Lagorce et cousin germain dicelluy sieur Pierre Bardonnaud Sieur Pierre Lagorce Marchand dudict Limoges, Pol Garlandier et Martial Barateau praticiens dudict Limoges. tesmoins congns et appellés aux fins duquel inventaire nous sommes tous dans la maison dudict feu sittié en la rue du Clocher ou ledict deffunct est décédé. ou estant avecq ladaicte dame Lagorce et Sieur Bardonnaud son fils avons procédé audict inventaire comme s'ensuict

Pour des raisons précises, nous ne nous intéresserons qu'à la boutique de balancier. Le premier jour, ils n'entrent que dans la première chambre basse, là, description des meubles, du linge, des bijoux, de l'argent et des papiers concernant une métairie dans la paroisse de Couzeix, un contrat de mariage entre Pierre Bardonnaud et Valérie Lombardie, sa femme, en date du 23 avril 1642, des quittances et des reçus.

Tous lesquels susdicts papiers meubles et argent sont éstés laisses en la puissance de ladicte dame Lagorce et Sieur Bardonnaud son fils, et parce qu'il estoit heure tarde la continuation dud. inventaire a este remis

Laquelle Lagorce a dict ne scavoir signé

*P. Bardonnaud
Leonard Bardonnaud prt
Pierre Lagorce présent
Barateau présent
Garlandier présent*

Debeaubreuil notaire Royal

Et advenant le six septembre audi an mil six cent quarante sept mois dict nottaire en présence de ladicte dame Lagorce et Sieur Bardonnaud son fils, des parents et tesmoins sus nommés estant retournés en la maison dud. feu a este procede à la continuation dudict inventaire

Visite de la pièce de derrière au dos de la maison, de la chambre haute et d'une autre chambre, du grenier, de la cave et de la grange écurie. Fin de l'inventaire de la maison.

Visite et description de la boutique de ladicte maison, et dans icelle cest trouvé tous les houptils propres à lart et mestier de balancier plus quatre douzaines de tresbuchets communs deux douzaines tresbuchets en bois à façon de Flandres plus une douzaine balances de livre toutes noires, quatre paires balances d'une livre et demie aussy noires plus une grande paire balances de quatre livres deux douzaines balances noires de quatre onces. Une douzaine balances claires de deux onces, plus deux douzaines petites balances de tresbuchets communes. Trois livres piles poix de Marc une vieille pille de quatre livres petits poix, plus cest trouvé dans ladicte boutique un petit tiroir servant de contoïr dans lequel cest trouvé le papier de boutique dud. deffunct commençant du dixieme febvrier mil six cent quarante ung au feulhet deux estant escript "jay envoyé au sieur Jean Tisseu Mtre Balancier de Lion à scavoir deux douzaines et demy tresbuchets fins a trante trois livres douzaine montant huitante deux livres dix sols" et finissant au feulhet septante six par ces mots du vingt quatriesme may mil six cent quarante sept "jay receu de Monsieu Clement marchand de Lion deux pacquets chappellects quy contiennent scavoir six grosses groi moule a trante huict sols grosse six grosses petit moule a vingt sept sols grosse montant tout dix neuf livres dix sols"

Outre les balances, Hugues Bardonnaud fabrique et vend des chapelets en corde, bois, rocaille, bois noir incrusté d'or et d'argent, corail, émaux, des bagues, etc.

Dillecq sommes entrés dans le derrier de ladicte boutique ou cest trouvé un grand tonneau servant a boullir vin cerclé de quatre cercle de fert de la contenance de dix huit charges ou environ plus un grand banc a dossier fort vieux bois de rouveys sans sereure dans lequel cest trouvé trois douzaines boites de tresbuchets de bois plus une vieille arche bois de rouveys dans laquelle avons trouvé la quantité de quarante livres de grosse mitraille et dix livres menue mitraille deux poix du pont de pierre de vingt cinq livres chascun, un poix de dix livres de plond pour le service de lad. boutique et nayant rien plus trouvé dans ladicte boutique et arriere boutique de ladicte maison nous sommes retirés et laissé le tout en la puissance de ladicte dame Lagorce et Bardonnaud son fils et remis la continuation dudict inventaire au premier jour.

Le quatorzieme du mois de septembre audict an mil six cent quarante sept moi dit notaire accompagné dud. sieur Pierre Bardonnaud et temoins nommés sommes transportés au village de Lessines paroisse de Couzeix pour l'inventaire de la maitairie dud. défunt, et de ce fait nous sommes retirés

Hugues Bardonnaud est celui pour qui Philippe Poncet peignit en 1644 un blason parlant : D'azur a un dextrochère d'argent vêtu d'or, mouvant d'un nuage d'argent au flanc senestre et tenant deux bourdons d'or en sautoir à trois étoiles d'or au chef. Il est fort possible que les deux bourdons d'or du blason ne soient autre que les deux plateaux d'un trébuchet tenu à la main, ce qui serait alors une main de justice d'où l'appellation de la boutique de balancier de la famille Bardonnaud « A l'enseigne de la justice ».

Il ressort de cet inventaire : la maison avec au rez-de-chaussée une grande pièce, une chambre, la boutique et l'arrière boutique, les deux chambres du premier, le grenier, la cave, la grange écurie à l'arrière, les armoires et les coffres en chêne, les lits en noyer, la vaisselle en étain et la métairie de Couzeix que les Bardonnaud de la rue du Clocher étaient des commerçants aisés. D'après l'inventaire, les meubles sont usés ce qui laisse supposer que ces meubles sont de famille et que le père et grand-père de Hugues Bardonnaud avaient déjà le commerce de la rue du Clocher.

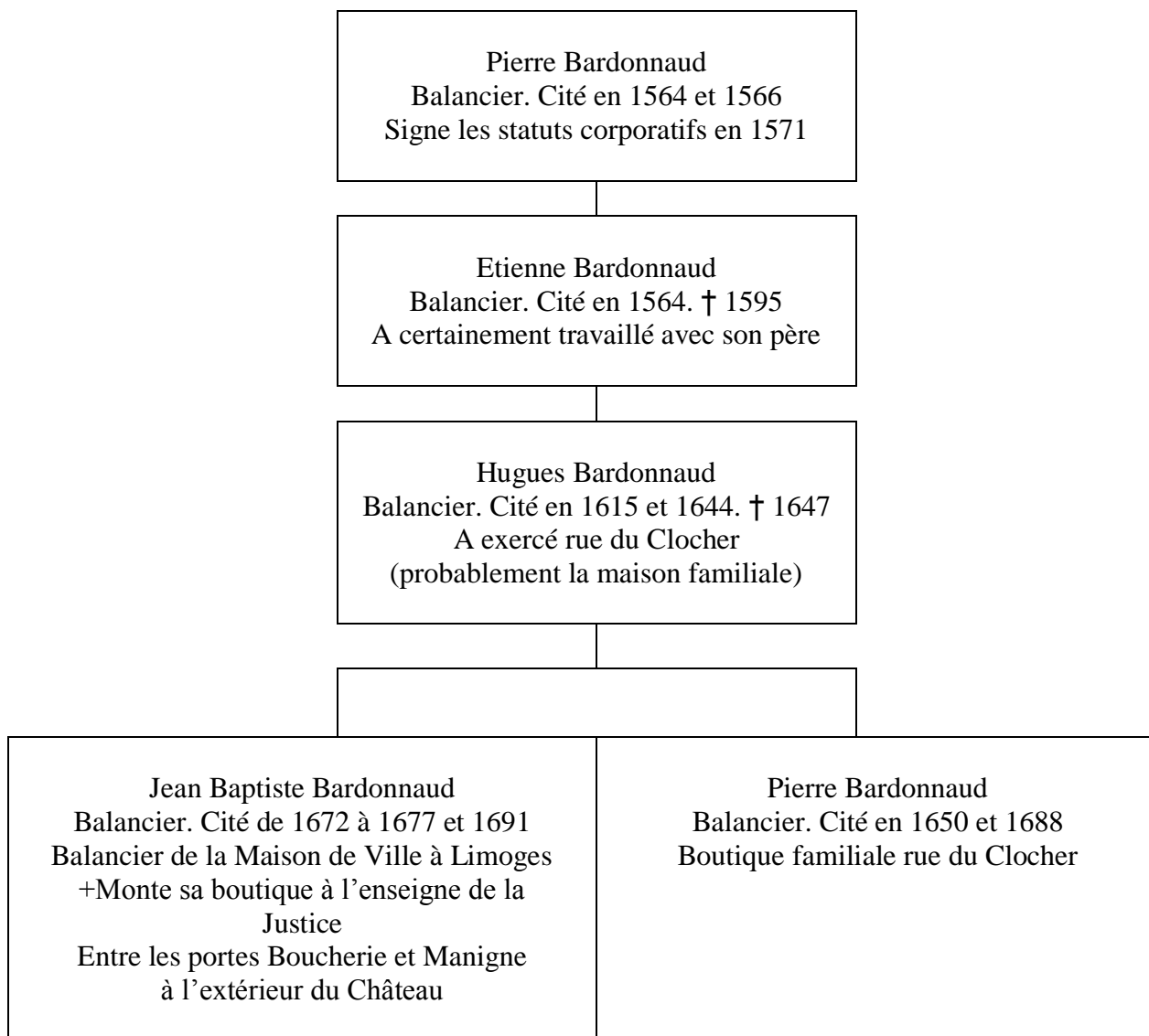
Le commerce avec de grandes villes de balanciers comme Lyon confirme bien la teneur de l'ordonnance de Charles IX du 5 septembre 1567 : *La ville de Limoges fournist desdicts tresbuchetz la plus grande partie de nostre royaulme.*

Lors du passage de Charles Bequas à Limoges en 1648 pour le contrôle des poids et des matières d'or et d'argent (tome IV de ce bulletin), j'étais surpris de ne pas voir figurer le nom d'un Bardonnaud dans la liste des balanciers de Limoges. Cet inventaire me donne la réponse, Hugues Bardonnaud est décédé en 1647, son fils Pierre n'est pas encore reconnu balancier, le premier texte qui le décrit ainsi est dans les minutes de Debeaubreuil (4Ez/576) où : *Dame Lagorce Vve de Hugues Bardonnaud vivant Maître balancier de la présente ville et sieur Pierre Bardonnaud son fils aussy Maître balancier sont en litige pour un éritage.*

Quant à Jean Baptiste Bardonnaud, il n'a que seize ans au passage de Charles Bequas, et est toujours en apprentissage. Il est balancier aux environs de 1655 et devient balancier de la Maison de Ville et affineur, puis ajusteur à la Monnaie de Limoges, de 1700 à 1709, il est greffier à la Monnaie de Limoges. Son fils Pierre est en 1696 greffier commis, puis le 18 juin 1712 huissier audencier. Ils possèdent le même blason que Hugues Bardonnaud.

Mes remerciements vont à Madame Simone POURET, membre de la Société Archéologique et Historique du Limousin, pour avoir dans ses recherches retrouvé cet inventaire.

Modification de l'arbre généalogique de la famille Bardonnaud paru dans le tome V de ce bulletin



- Monnayeurs Limousins du XVIII^e Siècle - Bulletin de la S.A.H.L. - Tome LXXIV - 1933 -
- Archives Départementales de la Haute-Vienne - Minutes de Notaires - 4Ez/31 - 4Ez/275 - 4Ez/576 -
- Archives Nationales - Z1b/286 - Z1b/273 - Z1b/276 Folios 271 à 312 -
- Henri Hugon - Les Bardonnaud : Balanciers Limousins XVI^e - XIX^e Siècles - 1935 -



1651
Ill. 1

Louis XIV
Quarts d'écu
Mèche longue
Limoges
Ill. x 2



1652
Ill. 2



Revers
Ill. 5



1653
Ill. 3



1654
Ill. 4



Vicomtes de Limoges
Denier anonyme
Ill. 5



Philippe IV Le Bel
Denier Parisis
Ill. 6



Monogramme carolin
Ill. 7



Latine triflée



Fleurdalisée



Pattée

Quelques types de croix
Ill. 8



Philippe VI
Paris d'or
6 septembre 1329
III. 9



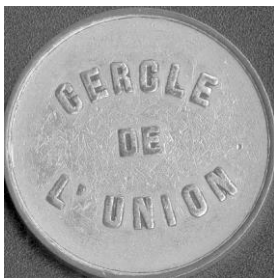
Atelier
de
Limoges



Charles VII
Différent de maître
1^{ère} émission du blanc à la couronne
28 janvier 1436
III. 10

Louis XI
Différent de maître
2^{ème} émission du blanc à la couronne
4 janvier 1474
III. 11

Anne de Bretagne
Cadière
III. 12



III. 13

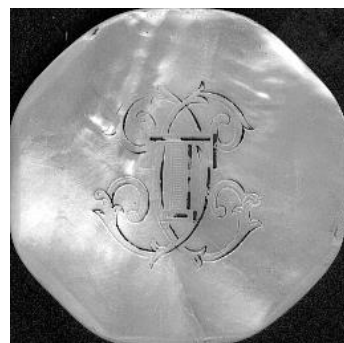


Jetons du Cercle de l' Union
III. 14



III. 15

Jeton de jeu du Cercle Turgot
100 F^{CS} en nacre
III. 16



LES MONNAIES MÉDIEVALES

Claude FRUGIER

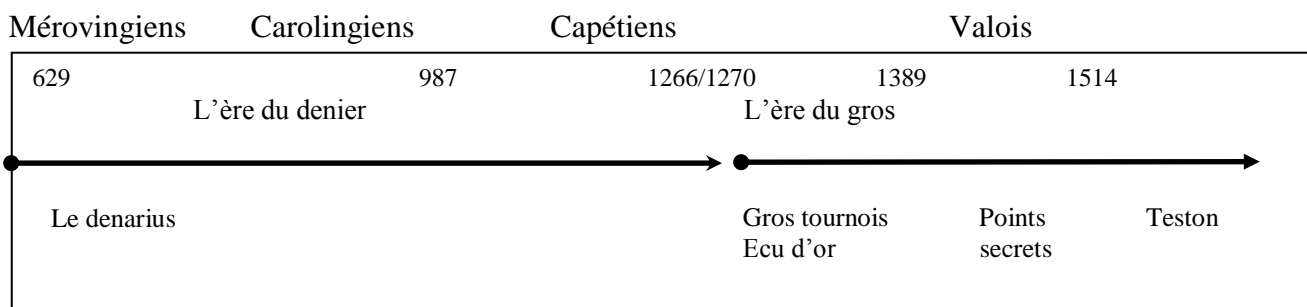
Les monnaies médiévales restent mal connues. Une lecture des légendes difficile, accentuée par une frappe souvent fruste, l'usure, l'absence de portrait et si l'on excepte la monnaie d'or, l'aspect un peu austère, n'y sont pas étrangères.

Il convient d'abord de préciser les limites dans le temps. Nous pouvons estimer que le monnayage médiéval débute dans la première moitié du VII^e siècle, avec la reprise de la frappe de l'argent et l'emploi du mot denier "le denarius" qui paraît pour la première fois dans un diplôme de Dagobert (629), et se termine au début du XVI^e siècle où apparaît en France une nouvelle pièce d'argent : le teston (ordonnance du 6 avril 1514).

Dès la fin du VII^e siècle et jusqu'au règne de Saint-Louis (1226-1270) le denier d'argent (et sa subdivision l'obole) restera le seul instrument monétaire de l'Occident. Il faudra attendre 1266 pour voir l'émission de grosses pièces d'argent : le gros tournois (4,219g) au cours de 12 deniers tournois. La frappe de l'or reprendra sous Saint-Louis vers 1270 avec la création de l'écu d'or dont il ne subsiste que huit exemplaires.

Charlemagne avait doté l'Occident d'un système monétaire cohérent, mais à partir de la fin du IX^e siècle les donations d'ateliers royaux aux ecclésiastiques, puis les usurpations de la frappe par les seigneurs provoquèrent la quasi-disparition de la monnaie royale.

Philippe II Auguste (1180-1223) puis ses successeurs vont peu à peu étendre la circulation et la fabrication de la monnaie royale et restreindre le monnayage local. Seuls les puissants seigneurs (Ducs d'Aquitaine, de Bretagne, de Bourgogne...) purent continuer à frapper monnaie jusqu'à la fin du XV^e siècle pour certains.



L'ASPECT

Toutes les monnaies sont frappées des deux côtés, avec une légende gravée dans un espace circulaire (le rondeau) autour du champ.

Le rondeau est délimité par un grènetis circulaire extérieur et un grènetis circulaire intérieur, il peut être double (par exemple le blanc aux quadrilobes).

LES LEGENDES

La légende commence en haut (parfois à gauche), l'axe étant indiqué en général par une croissette, mais aussi par une couronnelle, couronne, lis, briquet...

Le droit est le côté où se lit le nom de l'autorité émettrice, écrit en latin : PHILIPPVS, KAROLVS, RICARDVS, IOHES, VGO...

Selon le module, le titre est suivi de la titulature, soit en entier : FRANCORVM REX, DEI GRACIA FRANCORVM REX, BRITANVM DVX, VICECOMES, ... soit en abrégé : KAROLVS [F R] [FRAN RE], VICEC LE MOVIC... (Illustration 5 page 12)

Le revers des petites monnaies (deniers, oboles) carolingiennes, féodales et des premiers Capétiens porte généralement le lieu d'émission, soit seul (LEMOVICENSIS), soit associé à CIVIS, CIVITAS, CVS, CASTRVM, CASTA... (AVRELIANIS CIVITAS).

A partir de Louis VIII Louis IX, la légende TVRONVS puis PARISIVS CIVIS des deniers royaux n'indique pas seulement une frappe par les ateliers de ces deux villes, mais par ceux de l'ensemble du royaume. Pratiquement tous les noms sont en latin, excepté certains qui sont en français (Illustration 6 page 12).

Le Champ peut être occupé par un monogramme (Carolingiennes, féodales (Illustration 7 page 12)), un motif architectural (temple, châtelet, église, tête de face ou de profil (St-Martial), une légende (REX, FRANCO, FORTIS, NOVVS), une lettre (K, L,...), fleurs de lis, animal (léopard, dauphin, porc-épic...).

La croix est présente dans le champ de presque toutes les monnaies médiévales. Rares sont celles qui n'en portent pas. On en trouve de différents types, grecque, latine, anglaise, avec des bras qui peuvent être décorés (fleurdelisés, fleuronsnés, pattés, couronnés... (Illustrations 8 page 12)).

Les cantons sont souvent meublés par des points, besants, annelets, trèfles, couronnelles, lis...

Le cœur peut être quadrilobé, losangé, rond, avec une lettre ou un symbole...

Sur les grosses monnaies d'or et d'argent, les légendes sont religieuses. Au droit le nom du souverain est suivi de (DEI GRACIA) FRANCORV(M) REX et le désigne par la grâce de Dieu roi des français.

LES MONNAIES D'ARGENT

Avec l'apparition du gros tournois (1266) sous Louis IX, la légende du revers BNDICTV SIT NOMEN DNI NRI DEI IHV XPI se développe en benedictum sit nomen domini nostri dei Ihesu Christi et se traduit en Français par béni soit le nom de notre seigneur Dieu Jésus-Christ.

A partir du règne de Charles VI (1380-1422), la légende se simplifie en SIT NOME(N) D(OMI)NI BENEDICTV(M) que le nom du Seigneur soit béni, et continue jusqu'à la révolution.

LES MONNAIES D'OR

La légende du revers est inspirée des Laudes de Pâques XPC VINCIT XPC REGNAT XPC IMPERAT (Christus vincit Christus régnât Christus imperat) Christ est vainqueur Christ règne Christ commande.

Sur les agnels, la légende de l'avvers est remplacée par AGN'(us) D'(e)I QVI TOLL'(is) PECCA(ta) MV(n)DI MISE(rere) NOB'(is) Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, prend pitié de nous.

A partir de Philippe IV le Bel (1285-1314), l'effigie du roi se rencontre sur les monnaies d'or. Il ne s'agit pas d'un portrait, qui ne viendra que sous Louis XII avec le teston (6 avril 1514).

Le souverain peut être représenté assis sur un trône gothique, tenant le sceptre et un lis (chaise d'or de Philippe IV), assis dans une stalle gothique avec baldaquin, couronné, tenant le

sceptre et la main de justice, les pieds posés sur 2 lions couchés. (Parisis d'or de Philippe VI), à cheval, chargeant l'épée haute (Franc à cheval)...

Les sujets religieux sont également représentés : l'Archange Saint Michel, Saint Georges, terrassant le dragon (Ange d'or et Florin Georges de Philippe VI), l'Archange Gabriel et la Vierge Marie (Salut d'or de Charles VI). On ne peut que rester admiratif face aux chefs-d'œuvre de l'art monétaire gothique (Illustrations 9 page 13).

LES DIFFERENTS

C'est une marque permettant d'identifier un atelier monétaire, une nouvelle émission ou un maître d'atelier, et plus tard le graveur.

LES DIFFERENTS D'ATELIER

Depuis le règne de Louis VIII (1223-1226), rien sur les pièces royales n'indique le lieu de frappe, sauf quelques exceptions : deniers de Nîmes (Louis IX), de Toulouse (Philippe III et IV), puis plus tard sous Charles V (1364-1380) qui conservera quelques temps le signe distinctif des ateliers aquitains du Prince Noir (L à Limoges, P à Poitiers et R à La Rochelle).

L'ordonnance du 11 septembre 1389, instaura entre autre le système des points secrets emprunté au Dauphiné et qui consistait à attribuer à chaque atelier un emplacement précis dans la légende pour y graver un signe de reconnaissance : point sous une lettre (la 10^e pour Limoges).

LETTRE	ATELIER	LETTRE	ATELIER
1	Crémieu	11	Saint-Pourçain
2	Romans	12	Mâcon
3	Mirabel	13	Dijon
4	Montpellier	14	Troyes
5	Toulouse	15	Rouen
6	Tours	16	Tournai
7	Angers	17	Saint-Quentin
8	Poitiers	18	Paris *
9	La Rochelle	19	Saint-Lô *
10	Limoges	20	Villeneuve-Les-Avignons *

* Sur l'or seulement

Ce tableau ne donne qu'un simple aperçu des ateliers au début du règne de Charles VI, de nombreuses variations apparaissant par la suite.

L'identification des ateliers monétaires contrôlés par Henri VI, roi de France et d'Angleterre (1422-1450), se faisait par des symboles en remplacement de la croisette initiale (léopard à Rouen, étoile à Nevers, losange à Arras...)

L'ouverture de nouveaux ateliers par le dauphin Charles, régent et futur Charles VII, imposa l'utilisation de signes nouveaux : initiale de l'officine (B pour Bourges, O pour Orléans), de symboles (trèfle à Lyon, nef à Bordeaux)...

Ce moyen permettait un contrôle plus précis des fabrications de la monnaie royale.

Certains ateliers sont malgré tout difficiles à identifier, notamment pour le début du règne (1422-1436) de Charles VII qui en utilisa jusqu'à cinquante, dont douze d'illégaux.

Malgré les lettres patentes du 14 janvier 1540 qui distinguèrent chaque atelier par une lettre (I pour Limoges), les points secrets perdurèrent en association avec les lettres jusque sous le règne de Louis XIII dans quelques ateliers, dont Limoges.

LES DIFFÉRENTS D'ÉMISSION

Les mutations des monnaies que ce soit le renforcement ou au contraire l'affaiblissement se traduisaient par un différent d'émission.

En général le renforcement donnait lieu à la création d'un nouveau type ou au retour à un ancien, symbole de bonne monnaie comme le gros tournois.

Pour les affaiblissements, mesure impopulaire, la diminution du poids s'avérait suffisante pour caractériser la nouvelle émission en se passant parfois du différent. La diminution du titre devait être signalée d'un différent d'émission, parfois "oublié".

Modification des légendes ou ajout d'un signe (différent d'atelier par point creux, croisette initiale bâtonnée, fichée, remplacée par une fleur de lis ou une couronnelle, besant au bout des bras de la croix, ponctuation par molette, remplacement de l'O rond par l'O long, lettres pointées...).

Croisette bâtonnée et croisette à pied fiché et tranché



LES DIFFÉRENTS DE MAÎTRE

C'est véritablement sous Charles VII qu'ils apparaissent, avant de se généraliser à la Renaissance.

Ce sont le plus souvent des signes, symboles avant ou après le signe initial, point ou anneau sous une lettre de la légende (à Limoges fleuron en fin des légendes 1436-1445, rose 1474-1476... (Illustrations 10 et 11 page 13)).

La marque du maître, considérée comme sa signature, permettait notamment à la chambre des monnaies de le sanctionner en cas de faute ou de fraude

A la fin du moyen âge commença à apparaître la marque du graveur.

On trouve également des différents appelés «contresignaux», symboles choisis et placés de façon que l'on ne puisse les confondre avec les marques d'émission ou de maître. Faute de textes, l'interprétation de ces contresignaux reste toutefois à l'état de supposition.

On sait qu'ils permettaient dans certains cas de distinguer la nouvelle frappe après la découverte d'une fabrication défectueuse.

LE MILLESIME ET LE NUMÉRO D'ORDRE

L'absence de millésime et du numéro d'ordre du souverain est une autre des particularités importantes du monnayage médiéval.

En France la première date apparut sur une pièce d'or féodale (la Cadière) émise en 1498 par Anne de Bretagne. C'est sous le règne d'Henri II, à partir de 1549, que se généralisera le millésime (Illustration 12 page 13).

L'étude des trésors monétaires permet une datation approximative des monnaies antérieures au XIII^e siècle. A partir du XIV^e siècle, les textes permettent de donner la date d'émission, mais celle de la frappe est impossible à déterminer, sauf cas particuliers.

Le numéro d'ordre apparut lui aussi sous Henri II, d'où la difficulté d'attribution de certaines monnaies. (Louis VII, VIII, IX ; Philippe III, IV, V ; Charles VI, VII, VIII,...).



- Jean Belaubre - Histoire Numismatique et Monétaire de la France Médiévale - Paris - 1986 -
- Jean Belaubre - Dictionnaire de Numismatique Médiévale Occidentale - Paris - 1996 -
- Jean-Philippe Cormier - Monnaies Médiévales, Reflets des Pouvoirs - Paris - 1996 -
- Jean Duplessy - Les Monnaies Françaises Royales, Hugues Capet à Louis XII - Tome I - Paris - 1989 -
- Etienne Fournial - Histoire Monétaire de l'Occident Médiéval - Paris - 1970 -
- Jean Lafaurie - Les Monnaies des Rois de France, Hugues Capet à Louis XII - Tome I - Paris-Bâle - 1951 -

LE CERCLE DE L'UNION

Francis DEBIARD

Vers le milieu du XIX^e siècle, Limoges est une ville industrielle où il existe une forte conscience ouvrière. Il y a donc de nombreux syndicats ouvriers ou patronaux et même certains autres, qui placés sous la protection de saints, prétendent ignorer la lutte des classes.

Parallèlement à ces syndicats, se développent des groupements tels que les coopératives de consommation ou de production, les sociétés sportives, patriotiques, musicales, colombophiles... Toutes ces formations d'ordre économique ou sociale stimulent la création de cercles où l'on se réunit entre personnes de même pensée, de même culture et de même valeur morale pour réfléchir, discuter, se relaxer et jouer ailleurs que dans les cabarets (Limoges possède en 1898, 256 cabaretières et 57 cafés et compte en 1896, 77 703 habitants (c'est la 17^e ville de France)).

Des milieux ouvriers naissent entre autres, les cercles de "L'Union Démocratique des Travailleurs", du "Républicain de la Haute-Vienne", des milieux catholiques le "Cercle Saint Etienne" en plus de ceux des milieux plus bourgeois, tels que ceux de "Gay Lussac" ou celui de "Messieurs les Officiers de Garnison".

C'est l'un des plus anciens qui nous intéresse ici, le Cercle de l'Union fondé en 1844, Place Royale, actuelle Place de la République, il déménage en 1878 pour s'installer dans ses locaux actuels. Limité à sa création à 150 sociétaires, ils seront 285 en 1889.

Pour 75 francs par an, on y lit revues, journaux et ouvrages. On y discute dans un cadre luxueux entouré de tableaux, de barbotines, d'émaux (collection Taillefer acquise en 1893), des vitraux de Chigot, ou dans le jardin d'hiver construit en 1888. On y assiste à des concerts et à des représentations théâtrales. On s'y restaure (les salles à manger seront autorisées aux femmes en 1904). On y joue, au bridge, au poker, au baccarat, à la belote, aux dominos, au billard... On joue beaucoup même : 6 301 francs or de produit en 1848, 68 000 en 1882, 146 000 en 1887 (une partie des bénéfices est reversée à des œuvres de charité).

Le 16 décembre 1932, le Cercle de l'Union fusionne avec le Cercle Turgot fondé en 1866, et le 9 janvier 1933, il devient le Cercle de l'Union et Turgot. En 1890, il passe de l'éclairage au gaz à l'électricité. En 1928, la société Le Monde, propriétaire des lieux depuis 1898, se sépare de son immeuble qui est racheté par une société immobilière dont les actionnaires sont tous membres du Cercle.

Rénové, restauré, modernisé, le Cercle de l'Union et Turgot accueille depuis 1954 des clubs ou associations (Lions, Rotary...). La Société Numismatique du Limousin y a son siège social depuis 1977 et y tient ses réunions chaque premier dimanche du mois.

Des jetons furent édités par le Cercle de l'Union.

L'un est en bronze doré d'un diamètre de 36 mm, à la tranche lisse et à frappe médaille. Sur l'une des faces est inscrit en relief : CERCLE DE L'UNION. Sur l'autre, toujours en relief, les lettres entrelacées et fleurdelisées : U C C (Illustrations 13 et 14 page 13).

L'autre octogonal, 29 mm, même matière, même description (Illustration 15 page 13).

Aucune information quant à ces jetons qui, à ma connaissance n'étaient pas répertoriés, ni dates de fabrication (assurément entre 1844 et 1933), ni quantités, ni destination. Jetons de présence ? Jeton d'accès ? Souvenir ? Gratification ? Jetons de jeux ?

Cette dernière possibilité semblerait plausible surtout pour le second jeton, le premier me paraît être trop lourd pour cet usage, mais il existe de nombreux types de jetons de jeux à la marque du Cercle de l'Union ainsi qu'à celle du Cercle Turgot :

- 1 - Ovale en nacre, 68 x 30 mm, 250 F^{CS} en caractères pleins, au dos 2 C entrecroisés dos à dos avec la lettre T.
- 2 - Octogonal en nacre, 40 mm, 100 F^{CS} en caractères évidés, même revers que les jetons en métal.
- 3 - Octogonal en nacre, 40 mm, 100 F^{CS} en caractères pleins, même revers que le N° 1 (Illustration 16 page 13).
- 4 - Ovale en nacre, 67 x 28 mm, 50 F^{CS} en caractères évidés, même revers que le N° 2.
- 5 - Octogonal en nacre, 33 mm, 50 en caractères pleins recto verso
- 6 - Rond en nacre, 36 mm, 20 en caractères pleins, uni face.
- 7 - Rond en nacre, 36 mm, 20 en caractères évidés, même revers que le N° 2.
- 8 - Rond en nacre, 33 mm, sans valeur, CERCLE DE L'UNION, uni face
- 9 - Rond en nacre, 33 mm, sans valeur, CERCLE DE L'UNION épousant la forme du jeton, uni face.
- 10 - Carré en nacre aux angles arrondis, 19 x 63 mm, sans valeur, CERCLE DE L'UNION, uni face.
- 11 - Rond en plastique jaune et rouge, 37 mm, 5 en chiffre plein, uni face.
- 12 - Rond en plastique jaune et rouge, 35 mm, 5 en chiffre évidé, même revers que le N° 2.
- 13 - Rond en plastique jaune et rouge, 34 mm, même dessin que le N° 2, uni face.



- Le Cercle de l'Union et Turgot et son Histoire - 1977 -
- Règlements du Cercle de l'Union & Turgot - 1933 -
- Georges Emmanuel Clancier - La Vie Quotidienne en Limousin au XIX^e Siècle - Hachette - 1976 -
- Compte-Rendu d'Assemblées Générales - Années Diverses -

L'ATELIER MONÉTAIRE DE LIMOGES : ADDITIF

Additif à la publication éditée par la Société Numismatique du Limousin pour sa XX^e bourse exposition des 19 et 20 septembre 1998 "L'atelier monétaire de Limoges".

CHARLES VI (1380-1422)

Ecu d'or, 5 ^{ème} émission, 2 novembre 1411	D.369d
Florette, 18 ^{ème} émission, 16 février 1422	D.417s
Double tournois, 2 ^{ème} émission, 11 septembre 1389	D.393a

CHARLES VII (1422-1461)

Florette, 4 ^{ème} émission, 7 juillet 1428	D.466c
Florette, 6 ^{ème} émission, 1 mars 1429	D.466 ^e
Florette, 7 ^{ème} émission, 15 avril 1429	D.466f
Petit blanc dit "demi-florette", 1 ^{ère} émission, 29 décembre 1426	D.467
Petit blanc aux lis accotés, 9 octobre 1429	D.471
Blanc dentillé, 2 ^{ème} émission, 15 septembre 1431	D.472a
Denier tournois au K, 1 ^{ère} émission, 4 décembre 1431 (feuille ou poire)	D.509a

LOUIS XI (1461-1483)

Blanc à la couronne, 2 ^{ème} émission, 4 janvier 1474	D.550c
--	--------

FRANÇOIS I (1515-1547)

Douzain, 1er type, 23 janvier 1515	D.835
------------------------------------	-------

CHARLES IX (1561-1574) Au type Henri II

Demi-teston, à la tête nue, 5 ^{ème} type, 1561	D. ...
---	--------

LOUIS XV (1715-1774)

Dixième d'écu vertugadin, réformation	D.1654a
1718	
Vingtième d'écu aux branches d'olivier	D.1679
1740	

VENTES DE MONNAIES LIMOUSINES EN 2000

Cette rubrique recense une partie des ventes de monnaies limousines de l'année écoulée. Bien entendu cette liste est loin d'être exhaustive, et n'apparaissent que les monnaies qui nous ont paru représentatives, rares ou curieuses.

En plus des estimations, nous indiquons, quand nous le connaissons, le prix réalisé.

V.E. = Vente aux enchères, V.S.O. = Vente sur offres.

MONNAIES FEODALES

- Vicomté de Limoges. Arthur de Bretagne (1275-1303). Denier 0,84g.
V.E. Hôtel Lutétia, Paris (expert Y. Cellard), 14/04/2000, N° 673, TTB à 2 200 F.
- Vicomté de Limoges. Charles de Blois (1341-1376). Blanc au champ fleurdelisé 4,25g.
V.E. Hôtel Lutétia, Paris (expert Y. Cellard), 14/04/2000, N° 674, TB à 5 800 F.
- Edouard le Prince Noir (1368-1372). Demi-gros, 2^{ème} émission.
V.E. Bergerac, 17/06/2000, N° 143, TB+ 500/700 à ?

MONNAIES ROYALES

- Charles VII (1422 – 1461). Petit blancs aux trois lis, 1^{ère} émission, 1,17g.
Liste à prix marqués (LPM) Argéonor, 10/2000, N° 675, TB à 900 F.
- Louis XI (1461 – 1483). Ecu d'or au soleil, 1^{ère} émission, 2,81g.
Liste à prix marqués (LPM) Argéonor, 10/2000, N° 40, TB à 3 000 F.
- Louis XII (1498 – 1514). Ecu d'or au soleil, 3,35g.
V.E. Espace Tajan, Paris, (experts J. Vinchon et F. Berthelot-Vinchon), 27/10/2000
N° 415, TB 1 000/1 200 à 1 300 F.
- Henri IV (1589-1610). Quart de franc, 1596.
V.E. Bergerac, 17/06/2000, N° 173, B/TB 700/900 à 1 210 F.
- Louis XIV (1643-1715). Louis à la mèche longue, 1653, 6.65g.
V.E. Espace Tajan, Paris, (experts J. Vinchon et F. Berthelot-Vinchon), 27/10/2000
N° 451, TTB 6 000/7 000 à 6 900 F.
- Louis XIV (1643-1715). Louis à la mèche longue, 1659, 6.67g.
V.E. Hôtel Lutetia, Paris (Expert Y. Cellard), 14/04/2000, N° 342, TTB à 6 000 F.
- Louis XIV (1643-1715). Demi-louis à l'écu, réformation, 1691, 3.35g.
V.E. Hôtel Lutetia, Paris (Expert Y. Cellard), 14/04/2000, N° 350, TTB à 3 000 F.
- Louis XV (1715-1774). Double louis à la vieille tête, type hybride, 1769.

V.S.O. Compagnie Générale de Bourse, 16/06/2000, N° 1690, TTB+, 19 500/30 000 à 19 500 F.

MONNAIES MODERNES

- Louis XVIII (1814-1824) Demi franc, 1816.

V.E. Aix-en-Provence, (Cabinet Numismatique Peiresc), 25/03/2000

N° 595, TB à TTB, 400/600 à 1 100 F.

LA VIE DE LA SOCIÉTÉ

Francis DEBIARD

Cette rubrique énumère les diverses activités de la Société Numismatique du Limousin annexes à ce bulletin qui n'est que l'un des moyens de communication que nous utilisons pour nous adresser au public, qu'il soit intéressé ou non par la numismatique. Ces activités sont le résultat des efforts fournis par les membres de l'association qui vont bien au delà des aspects traditionnels du monde de la collection.

NOMINATION A LA S.E.N.A.

Lors de son Assemblée Générale du 1^{er} mars 2000, la Société d'Etudes Numismatiques et Archéologique (connue et appréciée pour ses très intéressants "Cahiers Numismatiques") a, sur proposition de son Comité de Direction, ratifié la nomination de délégués régionaux.

C'est à un membre de la Société Numismatique du Limousin qu'est revenue la délégation pour la région Limousin. Toutes nos félicitations à Jacques Vigouroux, bien connu pour ses travaux sur l'atelier monétaire de Limoges.

SORTIE ANNUELLE

C'est la cité martyre d'Oradour sur Glane qui fut le cadre de notre sortie annuelle du 4 juin. Après un repas où régnait une ambiance fort sympathique, nous avons visité avec émotion le Centre de la Mémoire qui retrace 20 ans d'histoire, de 1933 à 1953, de la montée du nazisme à la reconnaissance nationale d'Oradour.

Le 10 juin 1944, une unité Waffen SS de la division "Das Reich" encercla le village. 642 hommes, femmes et enfants seront massacrés par les armes et le feu. Pour préserver la mémoire de ce drame, le village martyr est conservé en l'état depuis cette date, mais suite à la tempête de décembre 1999, l'accès aux ruines du village n'était pas encore autorisé.

Les collectionneurs peuvent se procurer pour la modique somme de 10.00 francs, un jeton souvenir d'Oradour, tel que l'on en rencontre maintenant dans bien des sites touristiques.

PLEIN PHARE

Dans son numéro 15 de mai 2000 à la rubrique "Le mot du président", la revue mensuelle de numismatique "Plein Phare" donnait, sur deux pleines pages, la parole à notre association. Sous la forme de question réponse étaient abordés des thèmes divers et variés allant de l'histoire de la Société Numismatique du Limousin, son fonctionnement, ses réalisations, ses projets, ses difficultés, ses interrogations aux relations avec les professionnels et la F.F.A.N. en passant par l'euro et Internet sans oublier quelques souvenirs personnels.

Il est rare qu'une association puisse s'exprimer longuement et librement dans une revue spécialisée. J'adresse mes félicitations à la rédaction de cette revue pour cette heureuse initiative et mes remerciements pour nous avoir donné la parole.

LA VIE QUOTIDIENNE AU XIX^e SIÈCLE

A la demande de l'Association Culture et Loisirs du Val de Briance, notre association a présenté les monnaies et billets de banque représentatifs du siècle écoulé.

Initialement prévue du 27 mai au 10 juin, cette exposition qui évoquait les aspects de la vie quotidienne connût un tel succès, que nous avons, à notre plus grande satisfaction, la prolonger d'une semaine.

SALON DU VIEUX PAPIER

Le dimanche 1^{er} octobre, nous étions présents au Pavillon Buxerolles de Limoges à la grande manifestation organisée par nos amis de l'Amicale Philatélique Cartophile et Numismatique d'Ambazac où nous présentions les monnaies de la Principauté de Monaco.

Félicitations aux organisateurs, avec lesquels nous entretenons depuis fort longtemps, des liens étroits et amicaux.

LE FRUIT DE LA PASSION

Tous les jours de la semaine précédant notre XXI^e bourse exposition numismatique, matin et soir, "France Bleu Limousin" ouvrait ses ondes à la numismatique dans l'émission radiophonique "Le fruit de la passion" animée par Marie-Ange Roulenq. La numismatique y était évoquée sous tous ses angles, des plus sérieux aux plus anecdotiques.

Les nombreux contacts que nous avons eu suite à l'émission, sont la preuve de l'audience que réalise notre excellente radio locale auprès des auditeurs limousins.

XXI^e BOURSE EXPOSITION NUMISMATIQUE

Le dimanche 8 octobre 2000 aux Salles Blanqui, derrière l'Hôtel de Ville de Limoges, se tenait notre XXI^e bourse exposition numismatique. Nous avons fait le pari risqué de donner plus d'envergure à cette manifestation. Pari gagné...

Plus de 700 visiteurs sont venus, parfois de fort loin, pour admirer, découvrir ou redécouvrir monnaies, médailles, jetons, billets de banque, balances, poids monétaires, méreaux, médailles militaires, outils de gravure, para-monétaire, etc. présentés de la manière la plus attrayante possible, replacés dans leur contexte historique et le plus souvent accompagnés de panneaux explicatifs. Les compliments d'un public varié, curieux, intéressé par nos visites commentées, sensible à notre qualité de présentation furent la récompense de nos efforts.

N'ayons pas peur des mots, même si cela peut paraître prétentieux, si cette exposition n'est pas la plus belle et la plus complète des expositions numismatiques temporaires de France, elle n'en est pas loin !

La partie bourse animée par de nombreux marchands professionnels réputés venus de toute la France (40 tables) a remporté un franc succès. La marchandise proposée à la vente à des prix très raisonnables était de grande qualité et avait de quoi satisfaire tous les amateurs. Ce fut l'occasion de nombreux contacts et de rencontrer quelques "grandes pointures" de la numismatique professionnelle.

A l'occasion de cette manifestation, nous avons édité un ouvrage collectif entièrement consacré à la monnaie "L'évolution du monnayage en France durant 2400 ans" dont quelques exemplaires sont encore disponibles au siège de l'association.

Bilan rassurant et très positif pour une journée qui fut à la fois culturelle, commerciale et conviviale. Ajoutons pour conclure que l'entrée était gratuite.

Rendez-vous en 2002 pour une XXII^e édition encore plus belle et encore plus importante.

RENCONTRE AUTOUR DE L'HISTOIRE DU LIMOUSIN

Le vendredi 13 octobre porta chance à cette journée organisée aux Archives Départementales de la Haute-Vienne dans le cadre de "Lire en Fête". Un nombreux public s'est rendu à cette manifestation, placée sous le signe de l'histoire locale, pour y découvrir ou redécouvrir ses racines par le biais de présentations, telles les monnaies frappées à Limoges, ou des nombreuses publications, dont les nôtres, éditées par les nombreuses associations présentes.

Avaient répondu à l'appel les associations d'étude de l'histoire du Limousin : Les Amis de Robert Margerit, Amitiés Généalogiques du Limousin, Archives en Limousin, Association des Antiquités Historiques du Limousin, Cercle Généalogique Historique et Héraldique de la Marche et du Limousin, Comité Archéologique et Historique du Canton d'Aixe, Connaissance et Sauvegarde de Saint Léonard, Groupement d'Etudes et de Recherches sur les Grandmontains, Histoire et Archéologie du Pays de Châlus, Impact (regroupement d'associations culturelles de Saint Junien), Institut C.G.T. d'Histoire Sociale du Limousin, Jade (jadis, aujourd'hui, demain), Mémoire du Canton de Nieul, Renaissance du Vieux Limoges, Rencontre des Historiens du Limousin, Société Archéologique et Historique du Limousin, **Société Numismatique du Limousin**, Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse, Société Historique du Canton de Châteauneuf La Forêt, Société Historique et Régionaliste du Bas Limousin.

PRESENTATION DE BILLETS DE BANQUE

Comme les années précédentes, nous avons réalisé une présentation à la demande des Comités d'Etablissement d'E.D.F.- G.D.F., de la S.N.C.F. et de R.V.I. dans le cadre de leur traditionnel "arbre de Noël". C'est le billet de banque, son histoire et sa fabrication qui ont été choisis cette année comme thème. Cette présentation principalement axée sur le visuel et vue par un très grand nombre de personnes à priori non intéressées par la numismatique, remporte un très grand succès et fait naître des vocations de collectionneurs.

Si vous désirez adhérer à notre association, ou simplement nous soutenir, vous y trouverez également un bulletin d'adhésion que vous pourrez photocopier.

TABLE DES MATIERES DES TOMES I A VIII

Titre	Auteur	Tome	Page
Anecdotes numismatiques de la Grande Guerre	F. Debiard	V	28
Apport de la Renaissance à la numismatique (I')	L. Roy	V	6
Aristote et l'origine de la monnaie	J. Grosogeat	IV	15
Aspects insolites de l'or antique	J. Grosogeat	VII	5
Atelier provisoire de Clermont-Ferrand (I')	J. Vigouroux	I	7
Atelier monétaire de Blond (I')	L. Bertrand	IV	20
Atelier monétaire de Limoges : Additif		VIII	16
Bardonnaud : balanciers de Limoges (les)	G. Clément	VIII	6
Bardonnaud : maîtres balanciers à Limoges (les)	G. Clément	V	19
Billets de la Chambre de Commerce de Limoges (1)	J-R. Baruche	I	2
Billets de la Chambre de Commerce de Limoges (2)	J-R. Baruche	II	30
Billets de la République d'Ukraine	R. Démercy	I	29
Calendriers de la Révolution Française (les)	F. Lhermite	VII	12
Cercle de l'Union (Ie)	F. Debiard	VIII	14
Chèques infalsifiables (des)	R. Démercy	IV	34
Circulation interdite	J. Vigouroux	III	4
Conte de Noël numismatique	P-Y. Lathoumétié	II	16

Titre	Auteur	Tome	Page
Coquillages monnaies (les)	F. Lhermite	I	10
Dates de début d'année de 1400 à 1565	J. Vigouroux	VII	8
Déboires du 2 sols de billon (les)	J. Vigouroux	IV	18
Découverte gallo-romaine à Limoges	J. Rougier	III	2
Dépréciation du franc (la)	R. Fredon	III	12
Entrée des troupes allemandes à Paris (l')	F. Debiard	V	28
Epreuve au marteau (l')	J. Vigouroux	III	22
Evolution du style des monnaies grecques	J-M. Lafont	III	24
Exécution capitale à Limoges	J. Vigouroux	VI	20
Faillite de Law (la)	J-M. Prevost	II	22
Faux monnayage (le)	C. Delage	III	16
Graveur facétieux à Niederlahnstein (un)	F. Debiard	V	31
Héraldisme et numismatique	F. Debiard	II	42
Histoire de l'or	J. Grosogeat	V	1
Hôpital des blessés allemands du Mas Eloi (l')	F. Debiard	V	33
Invention de la monnaie (l')	F. Lhermite	II	2
Les vicomtes de Limoges de la Maison de Bretagne	C. Frugier	V	12
Métaux à mémoire (les)	F. Debiard	I	6
Métier attractif : graveur (un)	G. Brun	III	29
Monnaie de Crotona (autour d'une)	R. Chatrias	VI	22
Monnaies grecques (les)	F. Lhermite	II	17
Monnaies à la mèche longue frappées à Limoges	J. Vigouroux	VIII	4
Monnaies médiévales (les)	C. Frugier	VIII	11
Monnaies de la République Romaine (les)	F. Lhermite	III	6
Monnaies d'or antiques (les)	R. Fredon	II	36
Naufrage du Lusitania (le)	F. Debiard	VI	16
Nettoyage des monnaies (le)	R. Fredon	I	28
Non respect des ordonnances de François Ier à Louis XIV	G. Clément	VI	13
Notre unité monétaire et l'Europe	R. Fredon	VI	7
Or et le système monétaire international (l')	R. Chatrias	V	27
Petit historique du monnayage de Limoges	J. Vigouroux	IV	2
Pièces d'argent du type Hercule (les)	R. Fredon	IV	22
Poids monétaires et changeurs au Moyen-Age (les)	G. Clément	IV	27
Poids original de la Covr des Monoyes	G. Clément	VII	16
Privilèges des monnayeurs de la Monnaie de Limoges	J. Vigouroux	VII	22
Problème de menue monnaie	J. Vigouroux	III	27
Propos ordinaires : L'or	F. Debiard	II	11
Réouverture de l'atelier de Limoges en 1559	J. Vigouroux	VI	10
Réponse à un lecteur	F. Lhermite	III	26
Sadi Carnot et la numismatique limousine	M Boutet	VIII	1
Statuts de la corporation des balanciers de Limoges	G. Clément	IV	7
Survol numismatique du règne de François Ier	J. Vigouroux	II	8
Survol numismatique du règne de Henri II	J. Vigouroux	II	32
Union de Limoges (l')	F. Debiard	I	21
Union Latine (l')	F. Lhermite	VI	2
Ventes de monnaies limousines en 1999		VII	26
Ventes de monnaies limousines en 2000		VIII	17
Visite de la monnaie de Limoges par le duc d'Angoulême	J. Vigouroux	VII	2
Vol de deniers emboîtés	J. Vigouroux	V	9

COMMENT ADHERER A LA SOCIETE NUMISMATIQUE DU LIMOUSIN

La Société Numismatique du Limousin fondée en 1972 par Georges Frugier (J.O. du 8 avril 1972) est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Elle s'est donnée pour but de faciliter par des réunions, des colloques et des publications, les recherches historiques et archéologiques et les études économiques, artistiques et techniques concernant les monnaies et les médailles.

Ses membres se réunissent chaque premier dimanche du mois de 9h00 à 12h00 dans les salons du Cercle de l'Union & Turgot. Les réunions se déroulent en deux parties, la première est réservée aux activités de l'association : informations diverses, mise au point de manifestations, projets... La seconde est consacrée aux communications, études, projections ou discussions sur des sujets numismatiques variés. Chaque séance se termine par une bourse d'échange.

En devenant membre de la Société Numismatique du Limousin (il suffit pour cela de s'acquitter du montant de sa cotisation annuelle, voir bulletin d'adhésion ci-après), vous bénéficierez de conseils, de l'accès à la bibliothèque, de commandes groupées, de remises auprès de certains professionnels et de l'expérience des "anciens", le tout dans une ambiance fort sympathique.

N'hésitez pas à prendre contact avec nous ou rendez-nous visite lors d'une prochaine réunion où un chaleureux accueil vous sera réservé.

Calendrier des réunions pour 2001

4 mars 2001	1 ^{er} avril 2001	6 mai 2001	10 juin 2001
1 ^{er} juillet 2001	2 septembre 2001	7 octobre 2001	4 novembre 2001
2 décembre 2001	6 janvier 2002	3 février 2002 (assemblée générale)	

SOCIETE NUMISMATIQUE du LIMOUSIN

Cercle de l'Union & Turgot
1, Boulevard de Fleurus
87000 LIMOGES
☎ 05-55-34-12-54

BULLETIN D' ADHESION

A compléter et à retourner accompagné de son règlement au siège social de l' association.

Mme Melle M. Association

Nom : Prénom :

Ou raison sociale :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

N° tél. :

Date de naissance :

Thème(s) d'intérêt ou de collection :

- | | | | |
|----------------------------------|-------------------------------------|--|---|
| <input type="checkbox"/> Antique | <input type="checkbox"/> Etrangère | <input type="checkbox"/> Grecque | <input type="checkbox"/> Billet |
| <input type="checkbox"/> Romaine | <input type="checkbox"/> Médaille | <input type="checkbox"/> Gauloise | <input type="checkbox"/> Jeton |
| <input type="checkbox"/> Féodale | <input type="checkbox"/> Décoration | <input type="checkbox"/> Royale | <input type="checkbox"/> Para-monétaire |
| <input type="checkbox"/> Moderne | <input type="checkbox"/> Métrologie | <input type="checkbox"/> Contemporaine | <input type="checkbox"/> Autre |

Je désire adhérer à la Société Numismatique du Limousin pour l'année 2001 et je règle ma cotisation d'un montant de 120.00 francs.

A le

Signature